



À observer sur le Parcours contemplatif de Nazareth-en-Charlevoix



Ce document fournit quelques détails sur certains des éléments naturels les plus courants que l'on peut retrouver le long du parcours, présentés par ordre alphabétique en trois ensembles : oiseaux, arbres et arbustes, flore forestière. Dans les autres documents, les éléments décrits ici sont suivis d'un astérisque.

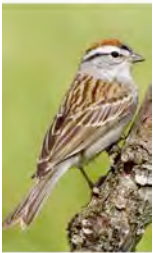
Les oiseaux

Bec croisé bifascié

Cet oiseau fort bien nommé se distingue sans mal grâce à ses mandibules croisées très visibles, outils redoutables pour briser les cocottes des épinettes dont il raffole. Il porte deux bandes blanches très voyantes sur ses ailes noires. Le male est rouge et la femelle plutôt jaunâtre. Son chant est une série de notes douces enchaînées mais il faut bien lever la tête pour l'observer car il fréquente la cime des grands conifères.



Bruant familier



Comme son nom l'indique, ce petit oiseau migrateur à la calotte rousse, au dos brunâtre et aux joues plutôt grises, est très familier. On le rencontre dans les prés et les milieux ouverts comme autour du monastère et des ermitages. Son chant est caractéristique : une trille rapide sur une seule tonalité.

Bruant à gorge blanche

Son chant est bien connu : *Où es-tu Frédéric, Frédéric, Frédéric*. Il nous revient chaque printemps et trotte au sol sous les buissons ou les branches basses de nos forêts. Son dos est brun, son ventre grisâtre et sa gorge blanche. Il porte une rayure blanche au milieu de la tête, et une sur chaque côté qui devient jaune à la base du bec.



Durbec des sapins



Le Durbec est dodu et d'une taille comparable au Merle d'Amérique. Il se caractérise par ses couleurs, rougeâtre pour le mâle et grise pour la femelle, ainsi que par son bec fort et ses deux bandes alaires blanches bien visibles. Son chant est fort et sifflé. Il se déplace le plus souvent en petites bandes que l'on peut facilement observer en hiver, en particulier lorsqu'ils viennent se nourrir des fruits persistants des Cormiers qui bordent le parcours contemplatif.

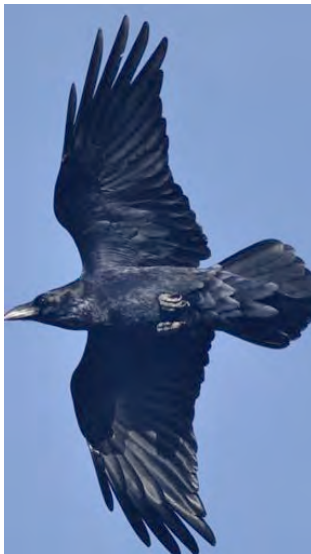


Geai bleu

C'est un grand oiseau au plumage d'un bleu intense, à longue queue et à la tête huppée. On peut le rencontrer dans plusieurs types d'habitats, en forêt comme près des habitations. Il est assez bruyant et possède une gamme de cris étendue et parfois stridents. Il habite chez nous à l'année.

Gélinotte huppée

On l'appelle aussi *perdrix*. Elle ne migre pas et affectionne les forêts de peupliers faux-tremble, de bouleaux et les bosquets de saules. Elle est discrète. On peut souvent entendre les sons qu'elle émet en frappant ses ailes sur ses flancs (un tambourinement sourd et profond qui va en s'accélégrant), particulièrement dans la première partie du parcours.



Grand corbeau

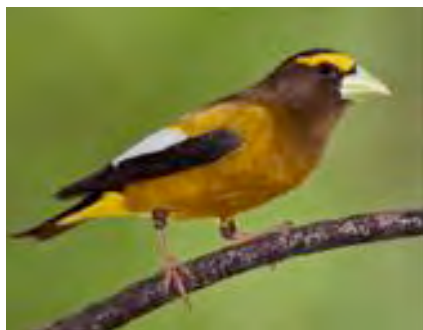
C'est un grand oiseau noir qui ressemble à la Corneille d'Amérique mais qui s'en distingue à bien des égards. D'abord par sa taille plus grande, son bec beaucoup plus fort et, en vol, sa queue longue en forme de losange plutôt que plus courte et arrondie chez la corneille. Ensuite par sa voix plus grave, plus rauque. Enfin, par son comportement: le Grand corbeau vit en couples isolés, et non en groupe comme la corneille, et fréquente les forêts et les grands espaces sauvages. Sur le parcours contemplatif, on peut le voir planer et l'entendre en toute saison.

Grive à dos olive

Cet oiseau migrateur a le dos olivâtre et le ventre beige tacheté. Comme ses cousines les autres grives, elle n'est pas facile à voir, même si elle est très présente tout au long du parcours, mais on l'entend très souvent : elle possède l'un des plus beaux chants de nos forêts dont elle n'est pas avare, une très belle spirale flûtée ascendante.



Grosbec errant



Oiseau bien nommé s'il en est, il est muni d'un très gros bec et « erre » en petites bandes dans nos forêts mixtes ou de conifères où on peut l'observer à longueur d'année, même s'il est plus visible en hiver. On ne rate pas cet oiseau tellement son plumage est vivement coloré de jaune, de noir et de blanc pour le mâle, ainsi que de gris et de noir sur fond olivâtre pour la femelle. Ses cris brefs roulés et perçants aident aussi à le repérer.



Jaseur boréal

Le Jaseur boréal nous arrive du nord-ouest à l'automne alors que nous quitte notre Jaseur d'Amérique. Ce sont deux oiseaux presque identiques, qui volent en bandes et qui raffolent des petits fruits. La meilleure façon de les distinguer est donc le moment de l'observation: un Jaseur en hiver est presque à tout coup un « Boréal » et un Jaseur en été est assurément un « d'Amérique ». En outre le Jaseur boréal affiche des plumes de dessous de queue marron, est un peu plus dodu que le Jaseur d'Amérique et présente un dessin coloré sur le flanc plus élaboré que le celui du jaseur d'Amérique.

Merle d'Amérique

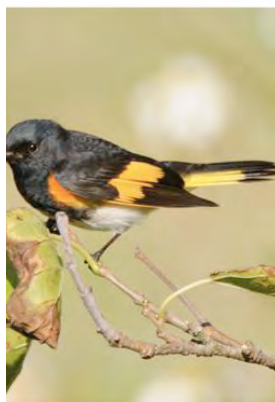
Il nous revient chaque printemps, quoique certains passent l'hiver ici à l'occasion. Son ventre est orange, son dos brun et sa tête noire. Presqu'aussi gros que le Geai bleu, il se rencontre dans tous les habitats, forestiers comme urbains. Il possède un beau chant flûté que l'on entend particulièrement à l'aube et au crépuscule.





Mésange à tête noire

Que seraient nos forêts, nos parcs et nos mangeoires sans cet oiseau charmant, familier et omniprésent. Son dos est gris, sa tête noire et son ventre blanc. Il est présent en toute saison et peut être observé tout au long du parcours. Son chant principal (tchik-a-di-di-di) lui a valu son nom anglais, *Chickadee*.



Parulines

Plusieurs espèces de parulines peuvent être observées le long du parcours. La Paruline flamboyante (à gauche) et la Paruline masquée (à droite) sont deux des membres de cette famille d'oiseaux migrateurs faciles à voir. Le corps noir de la Paruline flamboyante, avec ses bandes orangées sur les flancs, les ailes et la queue, ne laisse pas indifférent alors que le bandeau recouvrant les yeux de la Paruline masquée la distingue entre toutes. Le chant de la Paruline flamboyante est court et sonore et celui de la masquée, une répétition de 3 ou 5 *wichety*.



Pic chevelu

Ce résident permanent est très actif sur le territoire de Nazareth. Avec sa livrée noire et blanche (le mâle porte une tache rouge derrière la tête), son vol saccadé et son tambourinage rapide et sonore sur les arbres, on peut l'observer assez facilement. Un format réduit presque identique de cet oiseau fréquente aussi le parcours: le Pic mineur.



Sittelle à poitrine blanche

Souvent aperçue en compagnie des Mésanges à tête noire, elle parcourt les troncs d'arbres en les descendant tête première à la recherche de nourriture, hiver comme été. Son dos est bleu-gris, son ventre blanc et sa tête coiffée d'une calotte noire. Son chant est une suite de petits cris nasillards (*gniak-gniak-gniak*). Elle a une cousine, moins fréquente, dont la poitrine est rousse.

Sizerin flammé



Ce petit oiseau brun rayé est de la taille de la Mésange à tête noire et très grégaire. On le trouve souvent au sol, au milieu des chemins, à picorer de petits cailloux pour faciliter sa digestion. Il porte un petit chapeau rougeâtre et un peu de noir au menton. La poitrine du mâle est souvent rosée. Il émet de petits cris suivis de trilles rapides. Il est présent en hiver dans nos forêts mais aussi en ville où il fréquente assidûment les mangeoires.

Tétras du Canada

Un peu plus petit que la Gélinotte Huppée qui lui ressemble beaucoup, le Tétras s'en distingue surtout par sa queue noire dont l'extrémité est toujours rousse ainsi que par son sourcil rouge très voyant. La gorge et la poitrine du mâle sont noires alors que la femelle est plus brunâtre. On peut le croiser en toute saison sur notre parcours contemplatif, car il adore les forêts de conifères humides, mais en hiver sur le couvert de neige il est beaucoup plus visible.



Viréo aux yeux rouges

On entend le Viréo aux yeux rouges plus qu'on ne le voit. Il fréquente la cime des arbres et son plumage est relativement terne (dos vert et ventre blanc). Il est cependant partout dans les bois du monastère et de Nazareth et chante presque sans arrêt ses notes *vireo-vireo-vireo*, dont la tonalité rappelle un peu le chant du Merle d'Amérique.

Arbres et arbustes

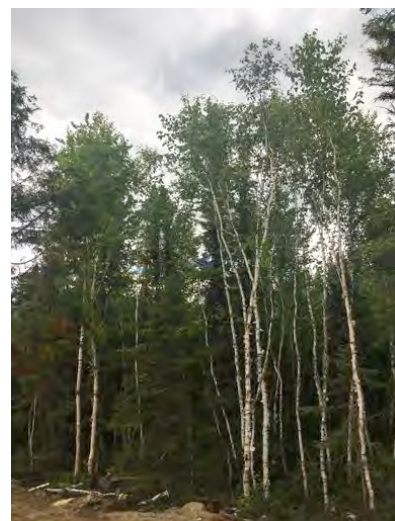
Aubépine



C'est un arbuste porteur de grandes épines qui, au printemps, offre une floraison spectaculaire. En fin d'été, il produit souvent de petites baies rouges, comestibles mais fades, appelées *cenelles*. Il colonise rapidement les terres en friche. De beaux massifs d'aubépine se retrouvent au début du parcours, à gauche, entre le second et le troisième arrêt.

Bouleau blanc

Ce grand arbre, dont l'écorce se détache facilement en larges bandes, pousse dans presque tous les milieux du Québec. On en retrouve de grands peuplements sur les sites de coupes forestières ou d'anciens feux. Il forme alors des bétulaies, comme celles qu'il est possible d'observer en particulier aux arrêts 10 et 11 du Parcours contemplatif.



Cormier

Le Cormier, ou Sorbier d'Amérique, est omniprésent sur le territoire de Nazareth-en-Charlevoix. Il est assez facilement reconnaissable l'été à la manière dont ses feuilles sont disposées. Mais c'est surtout l'automne et l'hiver qu'il est spectaculaire : ses grappes de fruits rouge-orangé font le bonheur des Durbecs, des Jaseurs boréaux et des Merles tout en ornant les branches comme des boules de Noël.



Cornouiller *Hart rouge*

Cet arbuste se retrouve dans les milieux ouverts et humides ainsi que sur les rivages. Il se reconnaît facilement en hiver par ses branches d'un rouge éclatant, si flexibles qu'elles peuvent servir à tresser paniers et couronnes. Au printemps il produit une belle floraison blanche. Ses fruits, noirs à maturité, sont un régal pour les oiseaux et les petits mammifères. Il est particulièrement visible autour du deuxième arrêt du parcours contemplatif.



Épinette blanche

Ce grand conifère, aux aiguilles rondes et piquantes comme toutes les épinettes, peut atteindre plus de 20 mètres et vivre jusqu'à deux cents ans. Il est omniprésent sur le territoire ainsi que dans toutes les forêts de l'est du Québec. On le reconnaît par sa forme conique et ses branches souvent buissonneuses un peu tombantes, ainsi que par son écorce plutôt grise et écailleuse.

Épinette noire

Cette grande épinette à l'écorce brun-rougeâtre est plus étroite et effilée que l'épinette blanche. Elle présente souvent une cime plus dense portant de nombreux cônes. Sur le territoire de Nazareth-en-Charlevoix on la retrouve dans les milieux plus humides, souvent en compagnie du Mélèze laricin, comme on peut le constater entre autres aux arrêts 5 et 6.



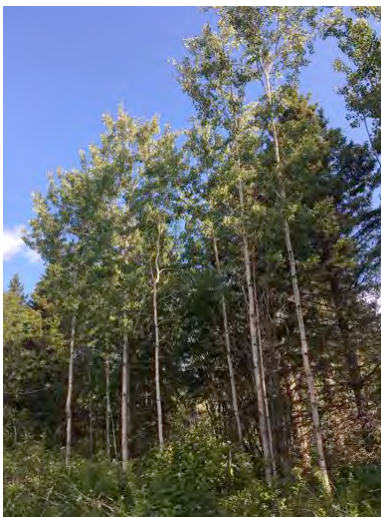


Épinette de Norvège

Cette épinette à la croissance rapide a été introduite au Québec pour le reboisement. Son port est pyramidal, plus régulier que celui des épinettes blanches et noires, et ses rameaux sont pendants. Elle affectionne les sols assez secs et calcaires. Le premier arrêt du sentier contemplatif se trouve dans une belle plantation composée d'Épinettes de Norvège, de Pins gris et de Pins rouges.

Mélèze laricin

Cet autre grand arbre a une croissance très rapide. Son écorce ressemble à celle des épinettes et il est le seul conifère qui perd ses aiguilles en hiver. On le retrouve particulièrement dans les environnements humides ou mal drainés. On peut l'observer principalement aux arrêts 5 et 6 du parcours.



Peuplier faux-tremble

Cet arbre pionnier, à l'écorce vert pâle et lisse, se retrouve partout. Toutefois, à l'instar du Bouleau blanc, il affectionne les sites dégagés par les incendies et les coupes forestières ou les champs laissés à l'abandon. Il peut alors former des peuplements purs et denses, comme celui où se trouve le deuxième arrêt du parcours. Ses feuilles sont les premières à trembler au vent avec un bruit caractéristique et, notamment au printemps, il dégage une odeur acidulée très particulière.



Pin gris

Ce conifère est un autre arbre pionnier. Son écorce est brun-rougeâtre et son tronc souvent irrégulier ou un peu tordu. Il affectionne les environnements secs ou sablonneux et peut former des peuplements assez purs. On peut l'observer un peu partout le long du parcours, dont en particulier sur la colline de l'arrêt 11 et dans la plantation de l'arrêt 1.

Sapin baumier

Voilà un autre grand conifère bien connu, particulièrement à Noël et pour sa résine. Ses aiguilles sont aplaties et disposées de chaque côté du rameau, ce qui les distingue de celles des épinettes. Son écorce est grise et ornée de petits renflements contenant sa résine, son «baume». Il dégage une odeur particulière et de beaux spécimens peuvent être observés à l'arrêt 9 du parcours.



Thuya occidental

On lui donne souvent le nom de *cèdre* et on le connaît entre autres comme étant le fameux remède contre le scorbut qui a sauvé l'équipage de Jacques Cartier. Son écorce est parcourue de petites lanières verticales et ses aiguilles sont plates. Il pousse dans les milieux humides, ou calcaires comme les falaises. De très beaux spécimens entourent l'arrêt 8.

La flore forestière



Aralie salespareille

Cette belle des bois se caractérise par ses deux tiges sous lesquelles on retrouve ses fleurs, habituellement en trois grappes de fleurs blanches-verdâtres. Au terme de la floraison, ses petits fruits (comestibles) apparaissent et deviennent graduellement noirs. On en trouve un peu partout tout long du parcours.

Bleuet

Le bleuet sauvage est un petit arbuste qui pousse dans les milieux secs et ensoleillés. Il aime bien les forêts ayant subi des coupes ou un incendie récent, ainsi que les tourbières. Au printemps, ses fleurs en corolles blanches ou rosées apparaissent avec les premières feuilles. Il est particulièrement présent à l'arrêt 6.





Clintonie boréale

Les feuilles vertes luisantes de cette plante forment souvent de belles colonies dans les lieux frais et humides de nos forêts. Ses fleurs jaunes sortent vers la fin mai et se développent au bout d'une longue hampe. Après la floraison, ses fruits bleus luisants apparaissent. Ils ne sont pas comestibles. On peut l'observer entre autre aux arrêts 7 et 8.

Coptide Savoyane

Au printemps, cette petite fleur solitaire aux feuilles vert foncé forme de belles colonies aux endroits plus humides du parcours ou encore sous les conifères. Une fois qu'on l'a remarquée, on constate son omniprésence, en particulier entre les arrêts 7 et 9.

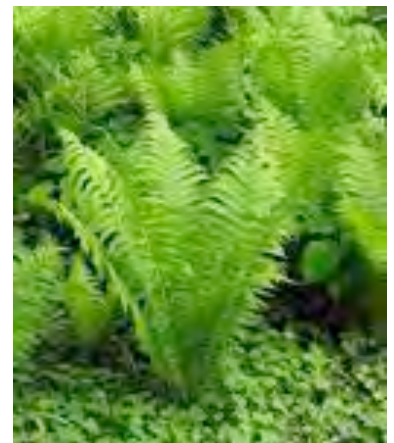


Corydale toujours verte

Cette plante délicate est vraiment spectaculaire, avec ses feuilles argentées un peu glauques et ses fleurs aux couleurs rose bonbon et jaune. Au début de juin, l'arrêt 11 et ses environ ont le privilège d'en abriter des spécimens étonnants par leur taille et leur milieu. En effet, elle pousse habituellement dans des lieux ouverts, secs et rocailleux comme des rochers en bord de fleuve - rarement en forêt.

Fougères (plusieurs espèces)

Il existe des centaines d'espèces de fougères et elles figurent parmi les plus vieux végétaux du monde. L'une de leurs caractéristiques commune est de ne pas fleurir et de se reproduire grâce leurs spores, de minuscules grains que l'on retrouve la plupart du temps sous leurs feuilles appelées *frondes*. Le site de Nazareth-en-Charlevoix, avec ses différents milieux ouverts et forestiers, en recèle de beaux spécimens qui forment souvent de superbes couvre-sols.





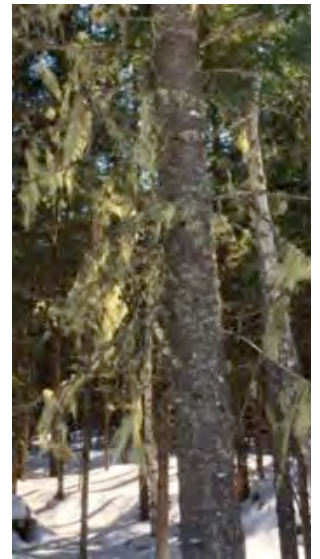
Kalmia

Cette plante des milieux humides et des tourbières produit en début d'été de belles petites fleurs roses qui poussent en grappes autour de la tige principale. Elle peut former des colonies importantes qui transforment la forêt en jardin lors de la floraison. On la rencontre souvent le long du sentier mais surtout aux arrêts 5 et 6.

Lichens (plusieurs espèces)



Les lichens ne sont pas des plantes mais des organismes formés d'une association entre un champignon et une algue. Ils s'accrochent aux arbres ou au sol pour croître. On les retrouve partout et sous toutes sortes de formes. Les arrêts du sentier permettent d'en observer facilement deux sortes : la Cladonie, au sol (photo de gauche), et l'Usnée barbue suspendue aux branches des arbres (à droite).



Lycopodes (plusieurs espèces)

Ce sont de très petites plantes toujours vertes qui poussent près du sol dans nos forêts et ressemblent à de mini conifères. Le long du parcours, on peut en observer quelques espèces, dont le Lycopode obscur qui a l'apparence d'un arbre miniature (à gauche) et le Lycopode innovant (à droite) qui rampe un peu partout en guirlandes envahissantes. Les arrêts 1 et 3 sont particulièrement propices à leur observation.



Maïanthème du Canada

Les feuilles en forme de cœur allongé de cette petite plante sont lisses et luisantes ; elles apparaissent tôt au printemps. Elle pousse en colonie, produit de petites grappes de fleurs blanches et, en début d'été, de petits fruits qui deviennent rouge vif à maturité. Le sol de la forêt de Nazareth en est largement couvert.



Mousses

Les mousses sont de très petites plantes sans racines qui datent de plus de 400 millions d'années. Il en existe plusieurs centaines de variétés, souvent difficiles à identifier. Aux arrêts 1 et 4 du sentier on peut en voir plusieurs, en particulier le Polytric commun. Comme les lichens dont elles partagent souvent l'environnement, elles mettent des dizaines d'années à se développer et ces décennies d'efforts peuvent être ruinées par un seul piétinement humain. Alors pensez-y avant de quitter les sentiers !



Quatre temps (Cornouiller du Canada)

Cette petite plante est abondante dans nos forêts et tout le long du parcours. Avec ses feuilles vert foncé (devenant rouges en automne), ses fleurs blanches à 4 pétales et ses petits fruits rouges (comestibles) qu'on voit apparaître en été, elle forme de superbes tapis sur le sol forestier à plusieurs endroits du parcours.





Thé du Labrador

Ce petit buisson au feuillage persistant en hiver se rencontre dans nos tourbières et dans les milieux humides de nos forêts. On le reconnaît par ses feuilles (l'endroit est vert luisant et le dessous couvert d'un épais duvet qui devient beige) et par ses fleurs printanières, des boules blanches portées au bout de la tige. Il est très présent aux arrêts 5 et 6 du sentier.

Le Parcours contemplatif est une idée originelle du petit frère Charles-Patrick de la Transfiguration qui en supervise l'évolution. Textes : Michel Hamelin et Michel O'Neill, bénévoles amis de la communauté. Crédit photos : pour les oiseaux, IBird ; pour les arbres, les arbustes et les fleurs, collections personnelles de Michel Hamelin, Michel O'Neill ou Stéphane Leclerc.